ASSOCIATION DES ANCIENS
1919
SEMPER FIDELIS
MONT-SAINT-LOUIS

Nous... les anciens

AVRIL 2018

BULLETIN D'INFORMATION DES ANCIENS DU COLLÈGE MONT-SAINT-LOUIS

TABLE DES MATIÈRES

Conventum 1967-2017 2

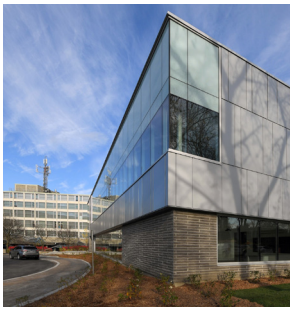
Histoires humaines Richard Marcil 3

Inauguration Aile Sault-au-Récollet 4

Vie étudiante 6

Fondation 7

Les brèves 8



AAMSL

1700, boul. Henri-Bourassa E
Montréal (Québec)
H2C 1J3

Téléphone :
514 382-1560, poste 227

aamsl@msl.qc.ca

aamsl.msl.qc.ca

Regard sur le parcours d'**Olivier Marchand** Promotion 1947

Le poète Olivier Marchand est un homme brillant et cultivé, s'exprimant avec éloquence.

par Danièle Bélanger

Notre ancien affirme avec chaleur qu'il a eu de bons parents. Son père qui n'avait pas eu la chance de faire de longues études, mais qui avait une immense volonté d'apprendre, a initié son fils à la musique et à la littérature en l'amenant au concert et en lui permettant de consulter les livres de sa bibliothèque.

Jeune homme réservé, Olivier Marchand écrivait son journal. Au Mont-Saint-Louis qu'il a fréquenté de 1940 à 1947, il a rédigé plusieurs textes et poèmes, dont certains ont été publiés dans la revue MSL. Si son premier contact avec la littérature s'est fait à la maison où des livres de Victor Hugo étaient notamment accessibles, les frères des Écoles chrétiennes ont permis au jeune homme de découvrir tout un univers littéraire et poétique. Dans ses archives personnelles, nous retrouvons le Programme de littérature française de Première scientifique pour l'année 1946-1947. À l'étude, les symbolistes : Baudelaire, Mallarmé, Verlaine, Rimbaud, Claudel, Péguy et Valéry et les prosateurs contemporains : Bourget, Bazin, Bordeaux, Bernanos, Ghéon, Saint Exupéry, Duhamel et Mauriac.

La vie religieuse occupait une place importante au Mont-Saint-Louis. Notre ancien se souvient : « on se retrouvait souvent à la chapelle où l'on avait plaisir à s'égosiller dans divers cantiques… Il fallait aussi aller à confesse; l'aumônier, l'abbé Beaudin, était sévère; c'était péché de lire des ouvrages à l'index, du Zola, du Renan et même du Victor Hugo, l'auteur préféré de mon père… je subissais ces contraintes sans révolte, comme la plupart de mes condisciples… »

Aujourd'hui, notre ancien témoigne de l'excellence de l'encadrement qu'il a reçu au Mont-Saint-Louis, qui lui a permis de devenir ce qu'il est et il se souvient des cours de littérature, française et anglaise, qui lui ont été donnés. Étudier le « Hamlet » de Shakespeare dans le Québec de l'époque n'était pas si commun… Enfin pour lui, l'apprentissage de la langue anglaise aura été plus qu'utile, ce fut la grande source de son gagne-pain.

1947 est une année charnière; il rencontre Gaston Miron, dans les mois qui ont suivi son passage au MSL. Le jeune homme cherchait alors à mieux ordonner sa vie

(SUITE PAGE 8)

Hommage aux frères des Écoles chrétiennes du Mont-Saint-Louis

Chers camarades et frères enseignants,

Nous sommes ici réunis à ce conventum parce que nous voulons souligner le 50e anniversaire d'un jalon important dans notre vie, celui d'avoir décroché notre baccalauréat ès arts. Ce fameux B.A. fut le diplôme couronnant notre cours dit classique. La culture que nous y avons acquise durant ces 9 années des Éléments Français à Philo II est le fruit de l'enseignement de frères des Écoles chrétiennes, pour la plupart, et des professeurs laïcs. […]

À la fin des années cinquante, notre Alma Mater avait une clientèle composée en très grande partie de pensionnaires et le reste d'externes. Cela permettait à des jeunes de l'extérieur de Montréal de suivre leur cours classique ou scientifique. […]

La clientèle du Collège comprenait un bon nombre de jeunes dont les familles n'étaient pas financièrement fortunées. En adaptant un précepte de Jean-Baptiste de Lasalle, un programme de dons, de prêts et de bourses leur permettait de suivre leurs études dans une institution de qualité. On n'a jamais eu à déplorer des attitudes hautaines de la part des riches envers ceux qui ne l'étaient pas. Les frères ne l'auraient pas toléré. […]

Qui n'a pas participé à différents sports durant l'heure du dîner, comme le ballon-chasseur, le hockey cosom ou le ping-pong ? Grâce à des installations sportives à la fine pointe du progrès dans un gymnase tout neuf, qui n'a pas joué aux quilles, soulevé des poids et haltères, tiré à la carabine, fait de la boxe, joué au basketball, fait de la gymnastique au sol

Le 16 novembre 2017, une ancienne et 21 anciens de la promotion 1967 se sont réunis au Mont-Saint-Louis auprès de 2 de leurs anciens enseignants, afin de souligner le 50e anniversaire de leur passage au MSL.

ou sur appareils comme le cheval d'arçons, barre fixe ou parallèle, aux anneaux, etc. ? Qui ne se souvient pas de la glorieuse équipe de football, les Kodiaks ? Le talent de certains joueurs les a mis sur la piste de leur vie professionnelle.

D'autres de nos camarades préféraient plutôt les activités culturelles. Vous souvenez-vous de la musique classique qu'on jouait à la discothèque durant l'heure du midi ? Certains camarades ont fait carrière dans le domaine de l'opéra, de même qu'au théâtre. D'autres ont pratiqué la musique instrumentale avec l'harmonie du Collège, dirigée par Me Agostini. Certains ont commencé leur carrière politique en présidant l'association des étudiants, l'AGEMSL. Mais je ne crois pas qu'ils aient appris le communisme au Collège. […]

Je vous fais part d'une anecdote personnelle démontrant l'esprit ouvert ou avant-gardiste des frères. À l'âge de 17 ou 18 ans, je participais tous les samedis matin aux activités du Cercle Philippe Hébert, sous la direction du frère Gédéon Désilets, afin d'apprendre le dessin et la peinture. À chaque séance, nous devions faire des croquis au fusain d'un modèle vivant, en trois minutes, ou 10 ou 15, en alternant des poses. Au début de mon apprentissage, le modèle vivant était un élève du Collège en tenue de basketball. Puis ce pouvait être une femme, habillée. Puis ce fut une femme en maillot de bain. Puis en bikini, puis en monokini, et puis sans kini du tout. Je crois que si tous les élèves du Collège avaient su cela, on aurait manqué de place à l'atelier du samedi matin. Cependant, lors de l'exposition de nos œuvres à la fin de l'année scolaire, nous devions dessiner un semblant de bikini par-dessus les croquis de nudité, afin de ne pas choquer certains esprits rétrogrades. […]

Vers la fin de nos études, nous avions de moins en moins de frères qui nous enseignaient. […] Nous avons même eu une femme qui nous enseignait en sociologie. Et puis, lors de la rentrée de vacances en septembre 65, voilà que les magnifiques et imposantes balustrades bordant les escaliers avaient été recouvertes de contreplaqué. Et pour cause, l'arrivée des filles en Belles-Lettres, Rhétorique et Philo. Lorsque j'ai demandé à un frère la raison du contreplaqué, il m'a répondu par l'évidence : il y avait des filles, et en montant les escaliers, un garçon en contrebas aurait pu se tromper en regardant vers le ciel… Et puis le Collège a fait ses débuts d'agence matrimoniale, puisque certains garçons (ici présents) ont fini par marier des demoiselles rencontrées au Mont-Saint-Louis, et vivent encore avec elles.

Une anecdote dont un de nos camarades m'a fait part, faite à l'occasion de la bienvenue aux filles par le directeur frère Alarie : « grâce à votre présence, vous allez peupler le Collège ».

Il ne pensait pas si bien dire…

Je crois que la raison pour laquelle nous sommes présents ici à ce conventum, c'est parce que nous avons vécu des expériences heureuses dans ce Collège dirigé par les frères des Écoles chrétiennes. […] Je voulais par cette allocution contribuer à redorer le blason des frères, qui ont consacré leur vie à bien enseigner aux élèves qui leur étaient confiés. Moi je leur en suis très reconnaissant et sûrement vous également. Que cette allocution soit un hommage en leur honneur !

Ronald Scholer
Élève au MSL de 1957 à 1967
Diplômé du Baccalauréat-ès-Arts

L'intégrale de l'allocution prononcée par M Scholer est publiée sur le blogue de l'AAMSL

HISTOIRES HUMAINES

Richard Marcil promotion1980

Le « Cardigan Érable »

Les finissants de la promotion 1980 ont sans doute encore à leur mémoire notre Printemps érable à nous. Eh oui, notre cher Collège n'a pas été à l'abri de mouvements de protestation! Il faut toutefois remonter à 1977 pour retracer les sources du « Cardigan Érable ».

Durant l'année scolaire 76-77, la direction opte pour un changement du costume obligatoire. On troque alors les vestons verts (1re et 2e secondaire) et bleus (3e, 4e et 5e secondaire) pour le cardigan offert en cinq couleurs différentes, selon les niveaux (vert, bourgogne, bleu pâle, gris et bleu foncé). Mais dès son introduction, au début de l'année scolaire 77-78, le malaise est palpable. Les coupes sont mal ajustées et, par surcroît, la direction en oblige le port constant, à l'intérieur des murs du Collège.

Malgré certaines protestations, le Collège signe et persiste dans le choix de cet encombrement vestimentaire pour l'année scolaire 79-80, notre dernière. Il n'en fallait pas plus pour que les conseils de classe se réunissent et discutent plus sérieusement de la question. On décide alors de passer au vote dans chacune des classes qui composent la 5e secondaire. Le résultat est majoritaire : nous déclenchons une grève! Non pas pour abolir le costume, mais pour en restreindre le port, dans la cafétéria, les salles de classe et la salle de jeux.

Pendant trois jours, les cours qui se donnaient n'étaient suivis que par quelques dizaines d'élèves, à qui nous avions laissé le libre choix de suivre le mouvement ou non. Entassés dans la salle de jeux, quelques 150 d'entre nous occupions notre temps à jouer au ping-pong, au mississippi ou à « chiller », comme le disent nos jeunes aujourd'hui.

Les pressions de la direction sont entretemps constantes et certains commencent à craindre la mise en application des représailles annoncées. Devant l'effritement du mouvement, les conseillers de classe délèguent des représentants pour une ultime discussion avec la direction. Un argument de poids est soulevé : la chaleur déjà intense dans certains locaux, combinée à l'inconfort du cardigan, crée un problème de concentration. La direction voit d'un bon œil notre argumentation et permet dès lors que nous puissions retirer notre étau. Nous avions gagné notre bataille!

Tournoi de golf et Vélotour MSL
Jeudi 21 juin 2018

19e édition du tournoi de golf sous la présidence d'honneur de Claude Mailhot, promotion 1967 et Russell Miller, promotion 1981

3e randonnée à vélo organisée en collaboration avec Daniel Boileau, enseignant au MSL de 1973 à 2007, Jean-Sébastien Leroux et Éric Beausoleil, enseignants au Collège.

Bienvenue à tous les anciens !

msl

Retrouvailles annuelles
Jeudi 17 mai 2018

Du nouveau au MSL, la nouvelle aile Sault-au-Récollet

17 h 30 à 18 h 45
Accueil
17 h 30 à 19 h
Visites avec des élèves du Collège
18 h 30
Cérémonie Panthéon des anciens à la bibliothèque Jean-Claude Nolin
19 h
Cocktail dînatoire
Inscrivez-vous dès maintenant !

INAUGURATION DE L'AILE SAULT-AU-RÉCOLLET

Le jeudi 16 novembre 2017, le MSL inaugurait son nouvel édifice dans le cadre d'un 5 à 7 festif.

Madame Sylvie Drolet, la directrice générale du Collège a salué la présence de gens qui ont rendu possible cette belle réalisation :

Les administrateurs du Collège, d'hier et d'aujourd'hui, que l'on ne saurait trop remercier de leur bonne gouvernance, de leur ouverture, et de leur soutien

L'équipe de direction qui a travaillé aux côtés de mon prédécesseur, Monsieur Lacroix, et celle qui dirige avec moi ce bel établissement

Le personnel, dont la compétence, la passion et l'engagement font le Mont-Saint-Louis

Les représentants des parents, indispensables partenaires et contributeurs

La Fondation et l'Association des anciens dont la contribution à ce projet est inestimable

Les fournisseurs et les partenaires d'affaires qui soutiennent notre mission

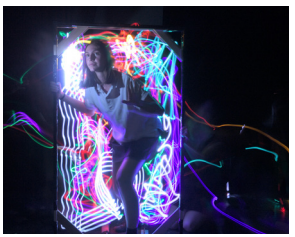
Les donateurs, qui ont généreusement choisi de soutenir le MSL dans son développement

Elle a aussi remercié tous les artisans du projet.

Après la Maison Saint-Joseph, bâtiment patrimonial, l'aile Henri-Bourassa et l'aile Papineau, l'aile Sault-au Récollet fait maintenant partie du MSL.

INAUGURATION DE L'AILE SAULT-AU-RÉCOLLET

SEMAINE DES ARTS



Le MSL a connu une magnifique semaine artistique qui s'est tenue du 26 février au 2 mars 2018

Félicitations à tous nos élèves si talentueux, et merci aux enseignants d'arts dévoués et passionnés!

Nuit de la poésie
2e édition -
Ce qu'ils ne peuvent pas nous prendre

Les élèves du cours de littérature de la 5e secondaire et ceux de l'activité *Les Midis Poésie*, accompagnés par les enseignantes Marie-Ève Leblanc et Marie-Claude MacKay, nous ont fait vivre des moments précieux lors de cette belle soirée de poésie. Tour à tour, les élèves ont récité les poèmes qu'ils avaient composés et rendu hommage à d'autres poètes.

L'invité d'honneur de la soirée était le poète Olivier Marchand de la promotion 1947. Avant de le présenter, Mme Leblanc a lu un de ses poèmes.

M. Marchand a prononcé quelques mots avant d'offrir un de ses poèmes aux spectateurs.

Bravo aux élèves et aux enseignantes pour cette soirée riche en émotions!

Marie-Ève Leblanc

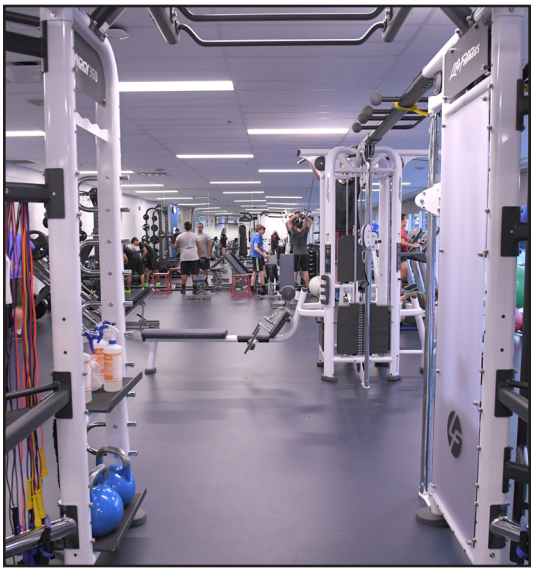
Les ponts des cris
Olivier Marchand

Tu cries
que te sert
ton âme est en route malgré tout
là où est le soleil
là où les yeux mordent à la juste violence

tu cries
et tu as tout à bout de bras
la seule femme à la perte d'amour
les seuls enfants en muraille
des compagnons à voix crue

tu cries exact
devant le jeune trône qui se lève
le tien apprêté pour les gouffres

mais tes cris sont des ponts



Nouvelles de la **Fondation**

Campagne majeure de financement 2016-2021

- Nouvel édifice à vocation scolaire et sportive
- Développement des arts
- Développement d'un fonds de bourse

Objectif 1 250 000 $

Le 2 mai 2017, à l'occasion du lancement de la première campagne majeure de financement de la Fondation du Collège Mont-Saint-Louis, la présidente de la Fondation, entourée d'administrateurs et de donateurs a dévoilé le montant amassé, soit 671 700 $.

En date du début avril 2018, la somme de 800 000 $ a été recueillie. Les deux nouveaux programmes de don intéressent nos anciens!

500 donateurs de 500 $
En guise de reconnaissance, ces contributeurs reçoivent une reproduction d'aquarelle signée de l'artiste Stéphane J. Bourrelle, promotion 1981.

Mon empreinte au MSL
En guise de reconnaissance, les donateurs verront leur nom inscrit sur un mur de l'aile Sault-au-Récollet.

Plusieurs anciens ont accepté de contribuer à cette première campagne majeure de financement, notamment en participant à un de ces nouveaux programmes de don (don unique ou don sur 5 ans). Ces réponses positives sont l'occasion de belles rencontres. Certains anciens passent au Collège pour prendre possession de leur reproduction d'aquarelle ou communiquent avec la directrice de la Fondation et de l'AAMSL et reprennent ainsi contact avec le MSL.

Fonds de bourse 1966
À la suite du 50e anniversaire de leur passage au Mont-Saint-Louis qu'ils ont souligné avec nous en mai 2016, ces anciens ont souhaité créer le fonds de bourse promotion 1966. C'est Jacques A Laurin, membre du conseil d'administration de l'AAMSL, qui a initié cette démarche et rapidement ses confrères Marc Beauchamp et Jean-Luc Malo se sont joints à lui.
Le fonds de bourse promotion 1966 comporte la somme de 36 320 $. Nos anciens poursuivent leurs démarches afin de bonifier la somme déjà amassée.
Jusqu'à récemment, la Fondation accordait des bourses partielles à des familles dont l'enfant fréquentait déjà le Collège (à la suite d'une séparation, d'une perte d'emploi, d'une maladie ou d'un décès).
Puisque la campagne majeure de financement permet d'augmenter le fonds de bourse général de la Fondation, en 2018-2019, un nouvel élève dont la famille ne dispose pas des moyens financiers nécessaires pour l'inscrire au Collège sera accueilli en bénéficiant d'une bourse provenant du fonds de bourse promotion 1966. Cette entente devant normalement être reconduite jusqu'à la fin du secondaire.
La Fondation remercie l'initiative de ses anciens qui permettront à un élève d'accéder au Collège Mont-Saint-Louis à la rentrée 2018.

OLIVIER MARCHAND - SUITE DE LA UNE

© François Pesant, Le Devoir

et l'Ordre de Bon Temps, un mouvement issu de la Jeunesse étudiante catholique, l'a aidé à avancer. Puis il y eut le scoutisme avec le Clan Saint-Jacques.

En 1950, il rencontre Mathilde Ganzini, qui deviendra son épouse en 1953, la même année que la publication de *Deux Sangs* en collaboration avec Miron. Marchand et Miron ont des affinités et ils se lient rapidement d'amitié. Ils publient ensemble un premier recueil de poésie en fondant les Éditions de l'Hexagone avec Mathilde Ganzini, Gilles Carle, Louis Portugais et Jean-Claude Rinfret. *Deux Sangs* compte 27 poèmes d'Olivier Marchand et 17 poèmes de Gaston Miron.

Dans le livre *Jeunesse et poésie*. Christine Tellier s'intéresse aux six membres fondateurs de l'Hexagone. Elle écrit : « Nous allons débuter par l'histoire d'Olivier Marchand, qui joua un rôle de catalyseur dans la création du réseau à l'origine de l'Hexagone ». En effet, c'est notre ancien qui a invité Miron à se joindre à l'Ordre de bon temps, permettant la rencontre avec les quatre autres membres fondateurs de la future maison d'édition. Aujourd'hui, Olivier Marchand n'a que de bons mots pour son ami Gaston Miron qui a eu un grand renom.

De son aveu même, Marchand n'est pas un finissant modèle du Mont-Saint-Louis. Il ajoute candidement qu'il a eu une carrière un peu chaotique. Écrivant de la poésie depuis l'adolescence, il aura finalement gagné sa vie comme traducteur et rédacteur. Le fin lettré, l'homme à l'intelligence pétillante a néanmoins plus de 70 années d'écriture derrière lui…

Ses publications

Deux Sangs (1953), *Crier que je vis* (1958), *Silex 2* (1960), *Par détresse et tendresse*, précédé de Deux Sangs et Crier que je vis; poèmes, 1953-1965 (1970).

Olivier Marchand et sa femme Mathilde Ganzini ont eu quatre enfants. Les heureux souvenirs de la vie à deux et de la vie de famille sont nombreux. La famille Marchand a aussi accueilli et assisté deux jeunes filles d'origine étrangère qui ont vécu un certain temps sous son toit et ont tissé de profonds liens d'amitié avec le clan Marchand. Le couple Marchand-Ganzini a vécu une trentaine d'années dans les Laurentides, au bord d'un lac, profitant de ce très bel environnement pour faire plusieurs activités en plein air.

Octobre 2017, l'AAMSL remet à Olivier Marchand quelques-uns des textes qu'il a signés, il y a plus de 70 ans alors qu'il fréquentait le Mont-Saint-Louis. Le lendemain, il a la délicatesse d'écrire : « Que de retours en arrière à la lecture de la revue MSL dont j'avais complètement perdu souvenir... Émotivement, cela représente quelque chose... En somme, le Mont-Saint-Louis fut un lieu très formateur où régnait une belle discipline dans un cadre unique au cœur de la ville... Pour des centaines, des milliers de jeunes gens, le bâtiment de la rue Sherbrooke fut un lieu privilégié, permettant de réaliser le meilleur... Vivere! »

Épilogue heureux

Le poète confie à l'AAMSL le recueil de poèmes *Par détresse et tendresse*. Sur la page de garde, une dédicace :
70 ans après
Celui qui a appris à aimer la littérature au Mont-Saint-Louis
Offre une révérence
Olivier Marchand,
Octobre 2017

Rencontre avec un poète

Le 18 octobre 2017, j'ai eu la chance de passer un moment avec un homme à l'esprit vif qui excelle dans l'art de la conversation. L'AAMSL a enfin renoué avec un homme de lettres qui a joué un rôle important dans le développement du monde de l'édition de la poésie au Québec. Monsieur Olivier Marchand appartient pour toujours à la communauté des anciens du MSL.

DB

Les brèves

Audrée Archambault
Promotion 2004
Sortie de son 1er roman, *Sarah-Lou, détective (très) privée*
Les Éditions de la Bagnole

Yannick Nézet-Séguin
Promotion 1992
Nommé personnalité de la semaine La Presse (18 février) avec François Girard

Bernard St-Onge
Promotion 1980
Sortie d'un 4e livre, *Attendre après son psy : et autres courts récits*
Éditions l'Hybride

Michel David
Nous avons le regret de vous annoncer le décès de notre ancien collègue, Michel David (promotion 1963) qui nous a quitté le 18 décembre 2017 à l'âge de 75 ans. Je me permets de rappeler une anecdote qu'il m'avait racontée et qui illustre bien son attachement au Mont-Saint-Louis. Il y a quelques années, passant en voiture devant le Collège, il décide d'entrer pour voir ce qu'avait l'air le Collège qui avait assumé la continuité du MSL de la rue Sherbrooke. Au hasard, il rencontre alors quelques élèves dans l'entrée et leur mentionne, avec fierté, qu'il avait étudié au MSL de la rue Sherbrooke. Il jette également un coup d'œil dans les vitrines du hall d'entrée et sur les objets exposés rappelant l'ancien MSL. Heureux de constater que l'esprit du Collège de la rue Sherbrooke s'était transporté sur le boulevard Henri-Bourassa, il ajoute avec un certain bonheur, « je ne te mens pas, ça sentait le Mont-Saint-Louis ». Tous ses collègues de promotion conserveront un excellent souvenir de lui. (YB, 1963)